



Dossier de presse

10e anniversaire
du **Marché aux Fleurs Reine-Elizabeth II**
Paris 4

Vendredi 7 juin 2024 à 12h
Place Louis Lépine

Un projet de co-construction
avec les Amoureux
du Marché aux Fleurs

, dernière visite officielle de la reine Elizabeth II qui se rend sur "son marché
s". Crédit photo : @Henri Garat / Ville de Paris

Préambule

Au cœur de la capitale, sur l'île de la Cité, se dresse un haut lieu du patrimoine parisien : le Marché aux Fleurs Reine Elizabeth II (MAF Elizabeth II). Mondialement reconnu, ce marché emblématique fait la fierté des Parisiens et enchante les visiteurs du monde entier.

Relevant du domaine public de la Ville de Paris, ce site exceptionnel déploie ses étals colorés, dans un cadre idyllique au pied de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Immersion bucolique, senteurs enivrantes, tradition séculaire aux multiples couleurs... Le MAF de l'île de la Cité incarne tout le cachet du Vieux Paris. Mais cet écrin de verdure unique en son genre au cœur de la cité pourrait bien voir son âme dénaturée.

A l'approche d'une vaste rénovation des lieux projetée par la Ville de Paris, les inquiétudes des artisans-commerçants ne cessent de grandir. S'ils se réjouissent du principe de leur maintien et de la rénovation nécessaire, de grandes craintes demeurent sur le projet définitif et le futur modèle de gestion.

"On craint que ce ne soit qu'un énième projet à visée commerciale, dénaturant l'esprit authentique du marché", confie un artisan.

Pour défendre leur vision d'un lieu vivant, populaire et ouvert à tous, les artisans-commerçants ont créé l'association de défense et de sauvegarde des commerçants et du MAF. Le 7 juin prochain, en même temps que sera dévoilée une plaque célébrant le 10ème anniversaire de la visite historique d'Elizabeth II au MAF en mémoire de nos soldats, morts pour la nation, ils révéleront une nouvelle vision alliant rénovation, innovation et savoir-faire.

"On ne veut pas d'un MAF aseptisé à la sauce Disneyland. Il faut préserver son charme populaire et villageois unique en plein cœur de Paris", martèle le président de l'association.

Sommaire

Préambule

Un marché historique au coeur de Paris

La Reine-Elizabeth II fait du Marché aux Fleurs son écrin parisien

La Ville et son projet de rénovation

Un patrimoine vivant porté par ses artisans-commerçants

Les amoureux du MAF, porteurs d'un projet auprès de la Ville

NB : M.A.F. (*Marché aux Fleurs*)

Un marché historique au cœur de Paris

Situé place Louis-Lépine et le long du quai de la Corse depuis 1873, le MAF de l'île de la Cité est un lieu chargé d'histoire. Il succède à un marché ouvert dès 1809 au même endroit après avoir migré du quai de la Mégisserie. À l'origine installé à ciel ouvert, il dut déménager suite aux grands travaux de réaménagement menés par le préfet Haussmann entre 1860 et 1865 pour l'édification du tribunal de Commerce, après plusieurs expropriations.

En 1874, de petits pavillons métalliques sans paroi sont érigés pour abriter les étalages, décrits comme élégants avec leurs "sveltes colonnettes de fonte" par L'Univers illustré. Construits pour 40 000 francs par la Maison André et Fleury, probablement sur les plans d'Anatole de Baudot, ces quelque 150 pavillons mêlent modernité et inspirations historiques. Malgré ce cadre raffiné, le marché reste populaire, fréquenté par toutes les classes sociales.

Le MAF de l'île de la Cité, cœur de l'économie florale parisienne au 19ème siècle, est un véritable lieu d'approvisionnement incontournable pour fleuristes, bouquetières et particuliers, il permettait aux horticulteurs d'écouler leurs productions de fleurs coupées et plantes en pots. Son succès grandissant nécessite de nombreux réaménagements, comme la reconstruction des bassins entre 1840 et 1843, puis l'ajout de pavillons métalliques dans le cadre des travaux haussmanniens en 1873, témoignant de son importance économique croissante.

L'autorisation de la vente d'oiseaux en 1860 en fit aussi un lieu vivant de commerce et d'animation populaire. Mais cette structure fut détruite en 1905 pour la construction du métro voisin. C'est en 1924 que les actuels pavillons en fer forgé de style Art Nouveau virent le jour, conçus par l'architecte Formigé avec leurs promenoirs couverts de verre pour apporter la lumière naturelle.

Rénovés, ils commencèrent à vieillir dès les années 70, nécessitant de nouveaux travaux. L'affluence touristique grandissante amena un événement marquant en 2014 : la visite de la reine Elizabeth II qui donna son nom au lieu, désormais "MAF Reine Elizabeth II", témoignant de son attachement à ce symbole du charme parisien qu'elle avait déjà apprécié en 1948.

Le Marché aux Fleurs de plus en plus populaire



Du terrain vague cédé par Napoléon à la Ville de Paris est né le MAF, de plus en plus populaire au fil du temps. Aujourd'hui devenu une attraction touristique pittoresque, avec ses charmants pavillons en fer forgé datant de 1924, le "MAF et aux oiseaux" perpétue cette tradition séculaire d'un marché spécialisé, véritable institution culturelle et économique parisienne. Sa situation privilégiée dans un écrin de verdure, à deux pas de Notre-Dame, en fait un incontournable de la capitale autant pour les locaux que pour les visiteurs.

Après les années 70 les pavillons n'ont plus été entretenus

Après des décennies de fonctionnement ininterrompu, le MAF de la Cité a commencé à se dégrader sérieusement dans les années 1970. Faute de rénovations et d'un entretien régulier, les pavillons métalliques construits en 1924 sont progressivement tombés dans un état de vétusté préoccupant.

Dès 1973, des reportages faisaient état des plaintes de commerçants concernant la dégradation des abris, les problèmes de stationnement et de vols nocturnes.

Le manque d'investissement dans la préservation de ce lieu emblématique parisien a conduit à une détérioration persistante des installations au fil des décennies.

Cette rénovation tardive fait suite à des années d'oubli ayant entraîné la dégradation progressive de ce MAF pourtant considéré comme un joyau patrimonial, unique en Europe.

Reportage sur le marché au marché en [1973](#)





De l'extérieur décrépis, les pavillons réservent une agréable surprise à l'intérieur : des allées d'étals colorés agencés. Sous la verrière zénithale règne une ambiance bucolique et apaisante. Les poutres métalliques ouvragées évoquent une serre de jardin. On admire les créations végétales des artisans, véritables artistes de la nature, tout en se laissant charmer par leurs conseils avisés.



Au-delà de son charme pittoresque, le MAF Reine Elizabeth II revêt aujourd'hui une dimension emblématique. Lors de sa 5e visite d'Etat, la Reine Elizabeth II donne son nom au Marché le 7 juin 2014 à midi, un geste symbolique des autorités françaises.

Ainsi, en arpentant les allées fleuries du marché, fraîchement rebaptisé, la reine ne pouvait qu'être saisie par la force du lien unissant nos deux nations.

Le nom de la Reine résonne aujourd'hui comme un hommage vibrant à ceux qui ont tout sacrifié pour nos libertés.

[Reportage sur la visite de la Reine](#)



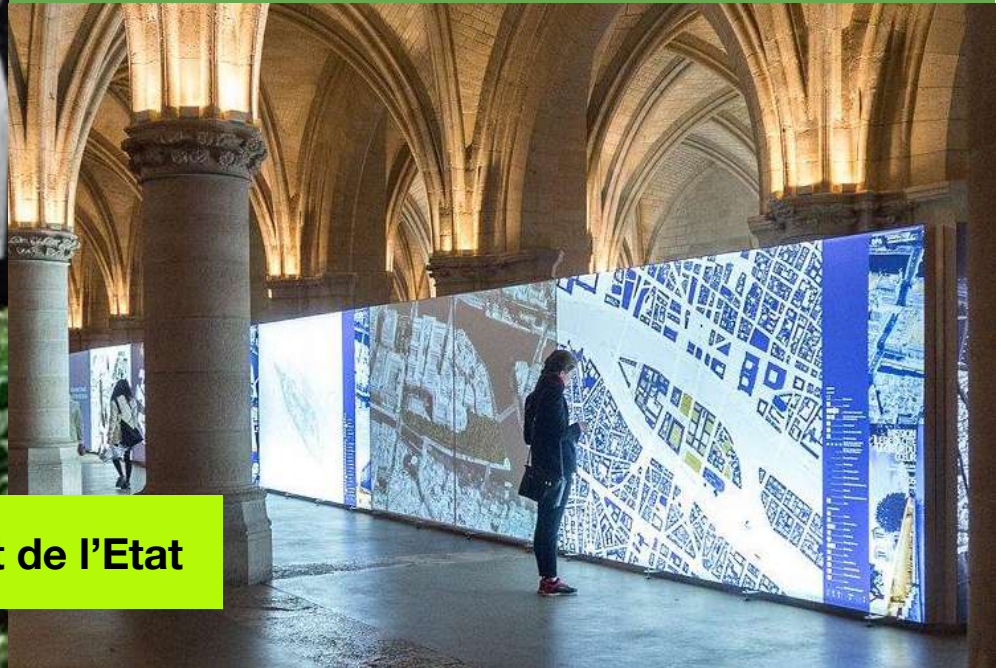
Lors de sa visite en juin 2014, la reine Elizabeth II a expressément demandé à visiter le MAF de l'île de la Cité.

Ce lieu avait une signification particulière pour la monarque britannique depuis son voyage de noces en 1948.

La reine fait du Marché aux Fleurs son écrin parisien



En prolongement de cette visite royale, François Hollande, président de la République en 2016, commandé un rapport sur l'île de la Cité à l'horizon 2040 à Dominique Perrault, architecte et urbaniste, et Philippe Bélaval, président du Centre des monuments nationaux, une mission d'étude sur l'avenir de l'île de la Cité à l'horizon 2040. Parmi les 35 propositions formulées, ils suggèrent d'édifier une grande serre de verre sur plusieurs étages pour protéger et abriter le MAF, s'inspirant du Crystal Palace de Londres. Cette serre devait être connectée à la station de métro pour accueillir de nouvelles activités.



La Ville de Paris ne donne pas suite au projet de l'Etat



visuels de l'architecte Lagnau

En **2020**, le Conseil de Paris, par la délibération 2020 DCPA 24, vote un projet de rénovation d'envergure du Marché aux Fleurs avec un budget initial de **4,86** millions d'euros. L'objectif est de restaurer les halles patrimoniales de 1924 tout en repensant les usages, avec l'ajout d'espaces de restauration, la suppression des édicules dégradés, la piétonnisation des abords et une révision du règlement.

Le **23 janvier 2022**, Marie-Anne Gairaud du Parisien déclare que le "budget s'effeuille". Les restrictions budgétaires de la Ville l'ont amené à réduire le budget initial de 50%.

Ce budget d'un montant de 2,2 millions d'euros ne permet plus que la rénovation des halles 1 et 2.

Le **14 mars 2023**, le Conseil de quartier Seine s'est prononcé sur le caractère unique de ce lieu patrimonial dédié à l'artisanat floral.

Les conseillers ont échangé sur le projet municipal avec l'option de donner l'exploitation du marché à un opérateur privé dans le cadre de travaux de rénovation.

Le Conseil de quartier a voté à l'unanimité une résolution demandant le maintien intégral de la vocation florale du site, la conservation d'une gestion publique et le respect du budget initial de 5 millions d'euros pour la rénovation patrimoniale.

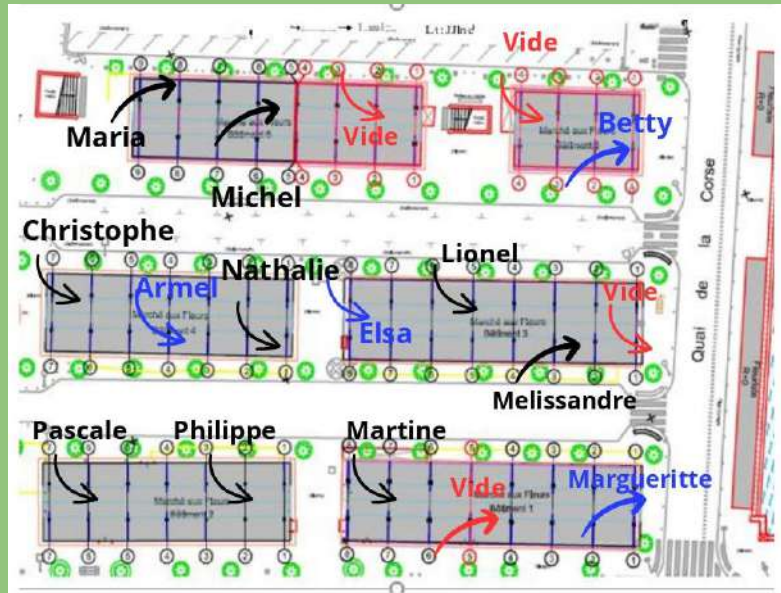


Le conseil de quartier Seine demande le maintien de l'usage originel



Le 21 septembre 2023, lors de la visite de Son Altesse Royale Charles III, le président de l'association pour la Défense et la Sauvegarde des Commerçants, Christophe Casacca, sollicite le soutien de Son Altesse Royale Charles III, connaissant son attachement à l'héritage de la Reine Elizabeth II et à la préservation d'un certain art de vivre à la française, incarné par ce marché

Un patrimoine vivant porté par ses artisans-commerçants



Le MAF est un véritable havre de paix dont l'animation est assurée par les artisans-commerçants d'une riche diversité.

Dans les temps glorieux, il y avait au moins 20 boutiques de plantes. Désormais, on compte 13 professionnels. A noter, que quatre emplacements sont vacants puisque la Ville n'a pas souhaité les réattribuer.

Parmi les artisans en activité, 9 ont décidé de se regrouper pour promouvoir une vision culturelle et pédagogique du lieu.

En effet, ces artisans sont soucieux de la préservation de l'âme du Marché aux Fleurs.

NB :

- en couleur rouge : emplacements vides
- en couleur noire : prénom des artisans, membres actifs de l'association
- en couleur bleue : prénom des artisans non adhérents



Christophe Casacca

Initialement employé au MAF en 1989, Christophe a créé sa propre enseigne de plantes dénommée Vertige en 1991.

Christophe Casacca est également le président de l'association pour la Défense et la Sauvegarde des Commerçants du MAF. Il est le porte-parole des commerçants auprès des autorités pour la préservation et la valorisation de ce patrimoine parisien.

Magasin Vertige - Bâtiment 4





Méliandre Somenzi

La Cité des Fleurs est une enseigne de fleuriste présente sur le MAF depuis 1954, créée par la grand-mère Toribia de Méliandre Somenzi, aujourd'hui gérante du magasin. C'est une entreprise familiale transmise sur trois générations.

La Cité des Fleurs - Bâtiment 3



Méliandre et sa maman au MAF





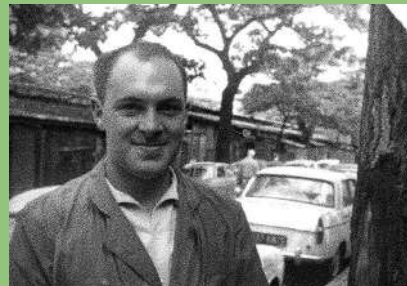
Philippe Meunier

Philippe est un personnage incontournable du MAF.

Fils et petit-fils d'artisans horticulteurs, il a repris en 1997 ce commerce familial historique de la place. Grâce à ses études, il est expert du monde végétal et fait le bonheur des collectionneurs.

Philippe est le secrétaire de l'association pour la Défense et la Sauvegarde des Commerçants et du MAF.

Shawnee Plantshop - Bâtiment 2





Nathalie Nouaille

Cheffe d'entreprise depuis octobre 1997, Nathalie Nouaille anime une équipe passionnée par le métier de jardinier. Elle gère les aspects de création, d'aménagement, d'entretien des jardins, terrasses et balcons pour les particuliers comme pour les entreprises. Elle a réalisé des jardins d'ombre, la terrasse d'été Ladurée sur les Champs-Élysées entre autres.

Nathalie est la trésorière de l'association pour la Défense et la Sauvegarde des Commerçants du MAF.

Au Jardin d'Edgar - Bâtiment 4





Lionel Viviani

Installé depuis 1999, Lionel Viviani est fleuriste. Son échoppe est emblématique du marché. Il est très attaché à ce lieu chargé d'histoire, comme il l'expliquait en 2014 : *"Géographiquement, déjà, on est au cœur de Paris. Et puis c'est un endroit magique, avec une ambiance particulière"*

Au Bord de l'Eau - Bâtiment 3



Lors de la visite du roi Charles III et de la reine consort Camilla en mars 2023, ils se sont arrêtés pour saluer Lionel Viviani, soulignant l'importance de préserver les fleuristes historiques du marché, mémoire vive du site





Maria Geraldes

Maria est arrivée dans les années 2000 en qualité de vendeuse.

C'est qu'en 2014 qu'elle a pu obtenir une place et s'épanouir en tant que femme cheffe d'entreprise.

Sa boutique est un voyage au pays des "rosiers".

Le Jardin des senteurs - Bâtiment 6





Michel Hugo

Passionné par le genre “acer”, à savoir les érables, sa boutique propose un large choix de plantes essentiellement d'extérieur.

Travaillant depuis 1997 au MAF, Michel est un puit de connaissance sur le monde du végétal.

Michel Hugo - Bâtiment 6





Martine Marot

Martine Marot fait partie des commerçants perpétuant la tradition familiale, à savoir fleuriste au MAF. En effet, la mère de Martine tenait aussi une boutique de fleurs.

Martine espère vivement que son fils pourra continuer l'aventure familiale à la suite à l'issue des travaux de rénovation et s'adonner à sa passion pour le "Bonzaï".

Bleue Lavande - Bâtiment 1



Illustration représentant la boutique familiale





Pascale Naviaux

Pascale NAVIAUX est installée depuis le 15 Juillet 1997. Ses parents et grand-parents travaillaient également sur le Marché aux Fleurs.

Pascale s'est spécialisée dans la vente de fleurs coupées et de plantes vertes.

Maison Meunier - Bâtiment 2



Les amoureux de Notre-Dame



Le MAF est situé à quelques pas seulement de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Après l'incendie dévastateur d'avril 2019, un élan de générosité sans précédent a permis de récolter plus d'un milliard d'euros de dons pour la restauration de la célèbre basilique, grâce à la mobilisation de quelque 340 000 donateurs du monde entier.

Cette manne financière et cet engouement planétaire permet de redonner tout son lustre à l'édifice meurtri, dans le respect de son architecture d'origine.

Mais pour les amoureux du "Vieux Paris" et de l'authenticité de l'île de la Cité, cette rénovation ne peut pas être considérée comme véritablement complète si le MAF voisin continue d'être orphelin et délaissé, sans véritable parrain pour le chérir.

Ce MAF, avec ses halles métalliques centenaires et son ambiance de village, est unique et contraste avec la minéralité alentour. C'est un havre bucolique inestimable, un trésor patrimonial à part entière qui ne demande qu'à être valorisé, au même titre que Notre-Dame.

Les amoureux du Marché aux Fleurs Elizabeth II

Sylvie « Très beau Marché aux fleurs. Important Choix de plantes, fleurs et graines. De nombreux fleuristes présents. De belles allées fleuries permettent une agréable promenade ».

Dd LB « Un lieu charmant dont Paris à la secret avec de jolie boutiques de fleurs, de plantes et de décoration. Très sympa ».

Karine « Lieu magique au coeur de Paris. De jolies plantes quelques soit les saisons. Lieu emblématique de Paris. Personnels gentil et bienveillant »

Claude « J'adore ce lieu hors du temps, témoignage d'un passé dont on peut être nostalgique. Allez-y et prenez le temps de flâner, entrez dans les boutiques »

Roland « Quel magnifique marché dans ce lieu emblématique de Paris Incontournable ».

Aurore « C'est un lieu que j'adore. Chaque fois que je vais à Paris je passe par ce marché avant d'aller me balader dans le Marais ».

Sabine « Belle balade au milieu des fleurs d'hiver, des sapins, des déco pour Noël...parfois original. Ça change des grands magasins. Bel rencontre avec un vendeur ».

Léa « Un lieu fantastique pour les amoureux des plantes ! Emblème de Paris à part entière depuis plus de 100 ans, n'hésitez pas à le visiter si vous êtes de séjour à la capitale ».

Philippe « Le marché aux fleurs est un vrai plaisir pour les yeux. On adore y flâner pour découvrir de nouvelles espèces de plantes et fleurs. Il est d'une richesse ».

NB : témoignages de clients visiteurs

Un projet en co-construction avec la Ville

Cette rénovation est une formidable opportunité de réinventer le MAF comme un véritable tiers-lieu, principalement marchand pour la vente de végétaux avec une continuité à dimension culturelle.

Les membres de l'association sont engagés dans une démarche constructive auprès de la ville, en lui ayant présenté des pistes alternatives pour préserver l'âme du MAF.

Riverains, commerçants, touristes, amoureux du MAF ont spontanément rejoint le collectif pour défendre une vision romantique et rénové du MAF dans le respect des traditions parisiennes.

L'équipe en soutien au projet de rénovation de l'association



William Azan, avocat spécialisé en droit public et de défense de l'environnement apporte son expertise juridique à l'association dans le cadre de ce projet de protection du MAF.



De même, les designers Maurizio Galante et Tal Lancman vont assurer la direction artistique et la présentation de la poésie du lieu.

Remerciements et contacts

Les membres de l'association remercient tous ceux qui ont contribué et qui contribueront encore à relayer notre projet.

Nous remercions particulièrement Maître Azan et les designers Tal Lancman et Maurizio Galante.

Contact presse :

Marché aux Fleurs Reine Elizabeth II
Place Louis Lépine
Métro : Cité

marcheauxfleursparis4@gmail.com



[@marcheauxfleursparis.leprojet](https://www.instagram.com/marcheauxfleursparis.leprojet)



Marché aux fleurs de Paris
Reine Elizabeth II

